



# « La terre entière n'était qu'une seule langue... » – La tour de Babel et la dispersion de l'humanité (Gn 11,1-9)

Cours 9, Thomas Römer



Lodewyk Toeput





## Retour sur Genèse 10

- Généalogies des trois fils de Noé, à partir desquels se constituent les peuples de la terre.
- Ordre selon le document sacerdotal : Sem, Cham et Japhet.
- Noms symboliques :
- Sem (shem) : le (grand) Nom, la réputation
- Cham : la Chaleur
- Japhet : (la beauté ou la largeur) ; peut-être aussi inspiré par le Titan Iapetos, père d'Atlas, de Prométhée et d'Épiméthée, mentionné chez Hésiode (Th. 507-616).
- L'ordre des descendants en Gn 10 : Japhet, Cham et Sem.
- S'agit-il d'une liste plus ancienne ou P a-t-il modifié son ordre habituel pour pouvoir terminer avec Sem (cf. la suite de la généalogie de Sem en 11,10-26) ?



# Diachronie

- Deux listes différentes :
- (1) Des énumérations nominales : « fils de N :  $NN_1$ ,  $NN_2$ , etc. ; fils de  $NN_1$  »: ... Ensemble avec les versets de conclusion, ces versets forment une liste cohérente qui est sans doute à attribuer à P : 10,1-7. 20.22-23. 31-32.
- (2) « N engendra  $NN_1$ ,  $NN_2$ , etc. », ainsi que d'autres notices géographiques et d'autres propositions : 10, 8-19. 21. 24-30.
- Les textes non-P (2) ne sont pas à attribuer à un « Yahwiste ancien » ; il s'agit d'ajouts post-P.
- Si on compte tous les peuples mentionnés, on arrive au nombre de 70, que les rédacteurs du Pentateuque ont sans doute voulu mettre en lien avec les fils d'Israël (en Ex 1,5 ; cf. encore Dt 10,22 ; déjà Ougarit : 70 fils de El).
- Si on ajoute encore la mention du pays de Shinéar et les Philistins qui se trouvent un peu à l'extérieur, on arrive à 72 noms.
- TM de Dt 32,8 : « Quand le Très-Haut (El Elyon) donna aux nations leur patrimoine, quand il sépara les humains, il fixa le territoire des peuples suivant le nombre des fils d'Israël ».



# La liste primitive de P

- 1 **Voici les engendremens des fils de Noé**, Sem, Cham et Japhet. Il leur naquit des fils après le Déluge.
- 2 **Fils de Japhet** : Gomer, Magog, Madai, Yavân, Toubal, Mèshek et Tirâs.
- 3 Fils de Gomer : Ashkénaz, Rifath et Togarma.
- 4 Fils de Yavân : Elisha, Tarsis, les Kittéens et Rodaniens.
- 5 C'est à partir d'eux que se répartirent les îles des nations par pays *chacun selon sa langue et selon leurs clans, par leurs nations*.
- 6 **Fils de Cham** : Koush, Miçraïm, Pouth et Canaan.
- 7 Fils de Koush : Séva, Hawila, Savta, Raéma, Savteka. Fils de Raéma : Saba et Dedân.
- 20 Tels furent les fils de Cham *selon leurs clans et leurs langues, en leurs pays et en leurs nations*.
- 22 **Fils de Sem** : Elam, Assour, Arpakshad, Loud et Aram.
- 23 Fils d'Aram : Ouç, Houï, Guètèr et Mash.
- 31 Tels furent les fils de Sem *selon leurs clans et leurs langues, en leurs pays selon leurs nations*.
- 32 **Tels furent les clans des fils de Noé** selon leurs familles groupées en nations. C'est à partir d'eux que se fit la répartition des nations sur la terre après le Déluge.
- => Peut-être reprise d'une liste plus ancienne du livre des *tôlédôt* ?



- Pour P, en Gn 10, la diversité des langues fait partie de l'humanité post-diluvienne. Elle est là d'emblée (v. 10, 20 et 31 : « dans leurs pays respectifs, chacun selon sa langue, selon leurs clans dans leurs nations »).
- Hymne à Aton :
- « Ô toi, ce dieu unique dont il n'y a pas d'autre, solitaire en esprit tu façonnas la terre (...) Tu assignes à chacun sa juste position, créant pour ses besoins ce qui est nécessaire : chacun se voit pourvu de nourriture, et d'un temps d'existence justement mesuré. Leurs langues dans leurs bouches en langage différent ; leur couleur de peau est distincte, car tu différencies les peuples étrangers ».



# Le principe d'organisation

Pas de théorie de race ni linguistique, mais les termes « sémitique » et « hamito-sémitique » viennent de cette liste.

- G. Hölscher (*Drei Erdkarten*, 1949) ; principe d'organisation climatique (c'est le cas dans Jubilés).
- Jubilés 8 « 11 (Noé) appela ses enfants, et ils s'approchèrent de lui, eux et leurs enfants, et il répartit la terre au moyen de (morceaux de) bois que ses trois fils devaient prendre. Ils tendirent la main et tirèrent un écrit dans le giron de Noé leur père ... 30 (le pays de Japhet) est froid, alors que le pays de Cham est chaud. Quant au pays de Sem, il n'est ni chaud, ni frais, il est tempéré de froid et de chaleur ».
- Sans doute des considérations géographiques. Les trois fils de Noé sont à l'origine des trois grands ensembles géographiques connus : Japhet (le « Nord ») : la Grèce et au-delà ; Cham (le « Sud ») : Égypte-Afrique-Levant ; Shem (l'« Est ») : Aram, la Mésopotamie et au-delà.
- Mais beaucoup de noms demeurent obscurs.



@ Jürg Hutzli

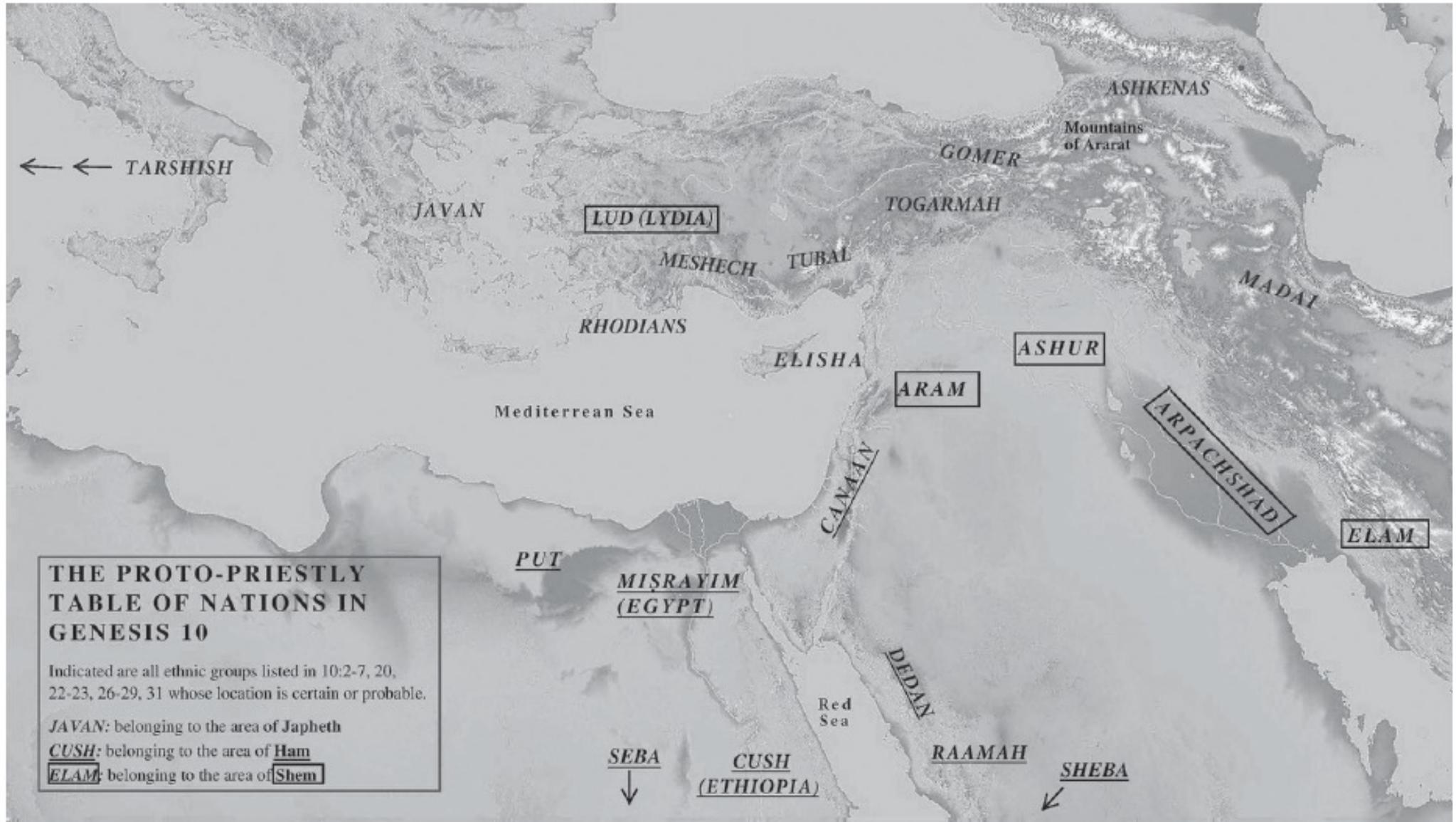


Fig. 21 The Proto-Priestly Table of Nations in Gen 10

02/05/2024

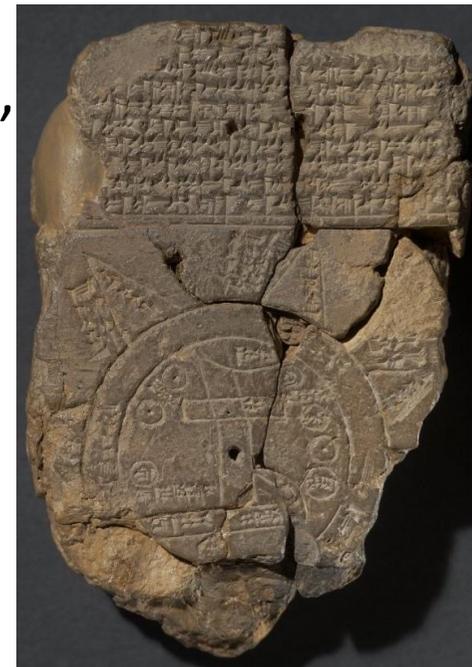


# Influences

- Listes
- Ez 27 : liste de partenaires commerciaux.
- Inscription de Béhistun :
- « Le roi Darius déclare : voici les peuples qui m'ont été attribués, grâce à Ahura-Mazda j'étais leur roi : le Perse, l'Élamite, le Babylonien, l'Assyrien, l'Arabe, l'Égyptien, ceux de la mer, le Lydien, le Grec. Le Mède, l'Arménien, le Cappadocien, le Parthe, le Drangianien, l'Arien. Le Chorasmien, le Bactrien, le Sogdien, le Gandharien, le Scythe, le Sattagydien, l'Arachosien, le Macien, en tout 23 peuples » ( § 6).

## Carte babylonienne du monde

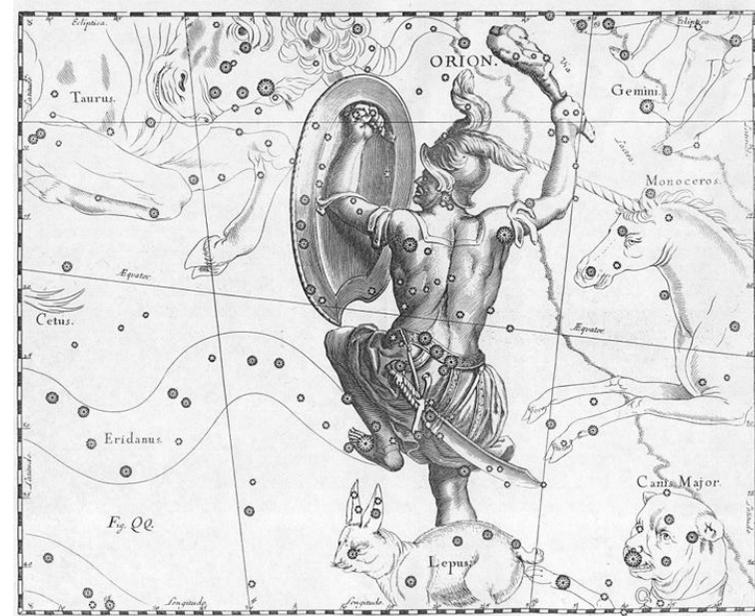
Sippar, V<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne





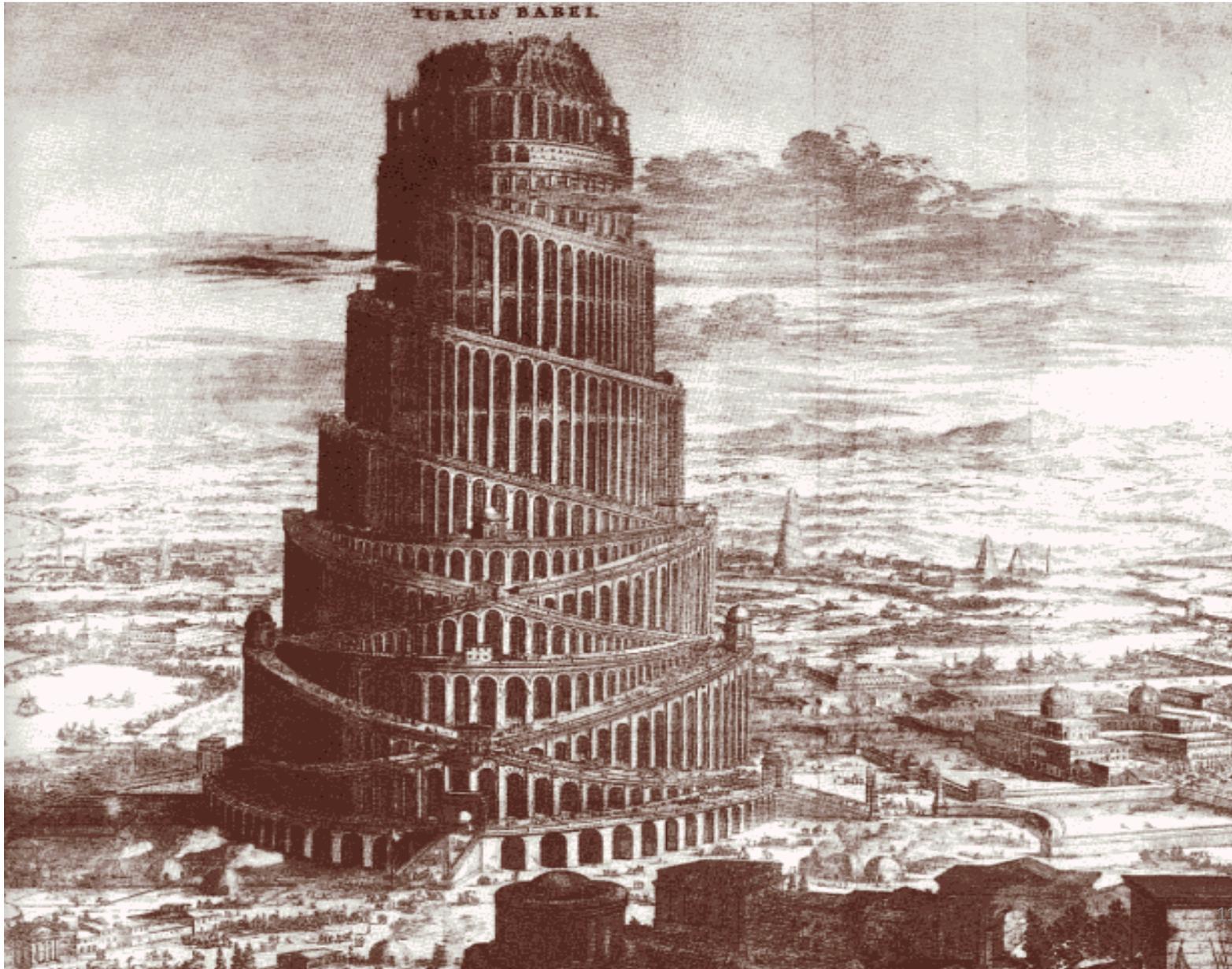
# Un ajout : 10,8-12 : préparation de Gn 11

- *8 Koush engendra Nemrod. Il fut le premier héros sur la terre, 9 il fut un chasseur héroïque devant Yhwh. C'est pourquoi on dit : « Tel Nemrod, chasseur héroïque devant Yhwh ».*  
*10 Le commencement de son royaume fut Babel, Erech, Akkad, et toutes (ces villes) étaient au pays de Shinéar. 11 Il sortit de ce pays pour Assour et bâtit Ninive, les places de la ville et Kalah, 12 et Rèsèn entre Ninive et Kalah, c'est la grande ville.*
- Localisation des villes en Mésopotamie : *Babel*, centre politique et culturel de la Mésopotamie du Sud dès le 2<sup>e</sup> millénaire ; *Erech* = Uruk (Warka), une des villes les plus anciennes de la Babylonie ; *Akkad*, centre de l'empire akkadien. L'expression « pays de Shinéar » prépare Gn 11.
- *Ninive* et *Kalah* (Kalhu) : « la grande ville », un nom qui dans le livre de Jonas est donné à Ninive (Jonas 1,2 ; 3,2 ; 4,11).
- Nimrod : « Nous allons nous révolter » (1<sup>e</sup> pers. pl. de m-r-d).
- Identifications : le roi assyrien Tikulti-Ninourta, les dieux Mardouk ou Ninourta, Gilgamesh, Alexandre le Grand, voire même la constellation d'*Orion* (à cause de l'épithète « grand chasseur »).
- => une sorte de prototype du souverain mésopotamien.





# La tour de Babel, la dispersion de l'humanité et la diversité des langues (Gn 11,1-9)





# Traduction de Gn 11,1-9

- 1 Il arriva que toute la terre avait une langue unique et des mots uniques.
- 2 Il arriva lorsqu'ils décampèrent vers/de l'est\*, qu'ils trouvèrent une plaine au pays de Shinéar et ils s'établirent là-bas.
  - \* La préposition *mîn* peut signifier « de » mais aussi « en direction de ». La plupart des traductions ont compris « de ».
- 3 Ils dirent, un homme à son prochain : Allons, briquetons des briques, et brûlons au brûloir. La brique leur servait de pierre, et le bitume leur servait de mortier.
- 4 Ils dirent : Allons, bâtissons une ville et une tour et sa flèche sera au ciel et faisons-nous un nom pour que nous ne nous dispersions pas pas sur la face de toute la terre.
- 5 Yhwh descendit pour voir la ville et la tour que les humains bâtissaient.
- 6 Yhwh dit : Voici, un peuple unique, et une langue unique pour eux tous. Et c'est le commencement de leur action. Et maintenant rien ne leur sera impossible de tout ce qu'ils se proposent de faire.
- 7 Allons, descendons et brouillons là leur langue pour qu'un homme n'entende plus la langue de son prochain.
- 8 Yhwh les dispersa de là sur toute la surface de la terre et ils arrêtèrent de construire la ville.
  - LXX et Sam. ajoutent « et la tour » dans un souci d'harmonisation.
- 9 C'est pourquoi on appelle son nom Babel, en effet c'est là que Yhwh avait brouillé la langue de toute la terre. Et de là Yhwh les a dispersés sur la surface de toute la terre.



# Structure

## 1-4 : Actions des Humains

- **A** 1 Il arriva que **toute la terre** avait **une langue unique** et des mots uniques.
- **B** 2 Il arriva lorsqu'ils décampèrent vers l'est\*, qu'ils trouvèrent une plaine au pays de Shinéar et **ils s'établirent là-bas**.
- **C** (*Discours des hommes*) 3 Ils dirent, un homme à son prochain : Allons, briquetons des briques, et brûlons au brûloir. La brique leur servait de pierre, et le bitume leur servait de mortier.
- 4 Ils dirent : **Allons**, bâtissons une ville et une tour et **sa flèche sera au ciel** et faisons-nous un nom pour que nous **ne nous dispersions pas** sur la face de toute la terre.
  - 5 Yhwh descendit pour voir la ville et la tour que les humains bâtissaient.

## (5)6-9 : Actions de Yhwh

- **C'** (*Discours de Yhwh*) 6 Yhwh dit : Voici, un peuple unique, et une **langue unique** pour eux tous. Et c'est le commencement de leur action. Et maintenant rien ne leur sera impossible de tout ce qu'ils se proposent de faire.
- 7 **Allons, descendons** et brouillons là **leur langue** pour qu'un homme n'entende plus la langue de son prochain.
- **B'** 8 Yhwh **les dispersa** de là sur toute la surface de la terre et ils arrêtèrent de construire la ville.
- **A'** 9 C'est pourquoi on appelle son nom Babel, en effet c'est là que Yhwh avait **brouillé la langue de toute la terre**. Et de là Yhwh **les a dispersés** sur la surface de toute la terre.



## Thèmes et contextes

- Deux thèmes : construction de la ville et de la tour ; langue unique.
- Les deux thèmes aboutissent à la différenciation des humains : Yhwh les disperse et ils arrêtent de construire la ville, Yhwh brouille la langue des humains et ils ne se comprennent plus l'un l'autre.
- Contexte :
- Verset 4 : l'humanité veut se faire un nom (*šem*) en bâtissant. Même terme qui sert de nom au premier fils de Noé, *Šem*, qui signifie le (grand) nom, la réputation.
- Cf. Colette Briffard, « Sem, une clé de lecture pour Babel (Gn 11/1-9) », *ETR* 75, 2000, p.411-414.



<p>10,1 Voici les engendremens des fils de Noé, Šem, Cham et Japhet</p>		
<p>10,21 À Šem naquit aussi ... 10,22 Fils de Šem 10,31 Tels furent les fils de Šem</p>		
	<p>11,4 faisons-nous un nom (šem) pour que nous ne nous dispersions pas sur la face de toute la terre</p>	
	<p>11,9 C'est pourquoi on appelle son nom (šem) Babel</p>	
<p>11,10 Voici les engendremens de Šem : Šem était âgé de cent ans 11,11 Šem vécut encore cinq cents ans</p>		
		<p>12,2 je rendrai grand ton nom (šem)</p>



# Le thème de la grandeur

10,10 le commencement de son royaume fut <u>Babel</u> ... au pays de <i>Shinéar</i> 10,11 Il bâtit ... 10,12 c'est la grande ville ( <i>gědōlāh</i> )		
10,21 le frère de Japhet, le grand ( <i>gādōl</i> )		
	11,1 au pays de <i>Shinéar</i>	
	11,4 Allons, bâtissons une ville et une tour ( <i>migdāl</i> ) 11,9 on appelle son nom <u>Babel</u>	
		12,2 Je ferai de toi un grand ( <i>gadōl</i> ) peuple ... je rendrai grand ( <i>gādōl</i> ) ton nom



# Diachronie

- 1 **Il arriva** que toute la terre avait **une langue unique et des mots uniques**. 2 **Il arriva** lorsqu'ils décampèrent vers l'est, qu'ils trouvèrent une plaine au pays de Shinéar et ils s'établirent là-bas. 3 Ils dirent, un homme à son prochain : Allons, briquetons des briques, et brûlons au brûloir. La brique leur servait de pierre, et le bitume leur servait de mortier 4 Ils dirent : **Allons, bâtissons une ville et une tour** et sa flèche sera au ciel et faisons-nous un nom pour que nous ne nous dispersions pas sur la face de toute la terre. 5 **Yhwh descendit** pour voir la ville et la tour que les humains bâtissaient. 6 Yhwh dit : Voici, un peuple unique, et une langue unique pour eux tous. Et c'est le commencement de leur action. Et maintenant rien ne leur sera impossible de tout ce qu'ils se proposent de faire. 7 **Allons, descendons** et brouillons là leur langue pour qu'un homme n'entende plus la langue de son prochain. 8 Yhwh les dispersa de là sur toute la surface de la terre et ils arrêtaient de construire la ville 9 C'est pourquoi on appelle son nom Babel, en effet c'est là que **Yhwh avait brouillé la langue de toute la terre**. Et de là **Yhwh les a dispersés sur la surface de toute la terre**.
- a) On a une double introduction **aux versets 1 et 2 : « Il arriva »**
- b) le verset 3 parle d'abord des briques et de bitume, sans que l'on sache pourquoi on les fabrique ; la décision de bâtir une ville et une tour est seulement donnée au v. 4.
- c) Au v. 5 **Yhwh descend**, au v. 7, il dit au pluriel : **« allons descendons »**.
- d) Il y a deux thèmes différents **la langue unique, et la construction de la ville et d'une** tour qui va jusqu'au ciel. Ces deux situations sont modifiées, voire arrêtées par Yhwh de deux manières : il brouille la langue des hommes, et il les disperse.
- e) Certains exégètes ont également vu une tension entre un récit de construction d'une ville et le récit de la construction d'une tour.



## Version ville et version tour

- H. Gunkel distingue une version de la ville (v. 1, 3, 4a\*, 6aα, 7, 8b, 9b) et une version de la tour (2, 4\*, 5\*, 6\*, 8a).
- Gunkel pensait qu'il s'agissait de deux récits indépendants, mais si l'on veut les reconstruire cela n'est guère possible.



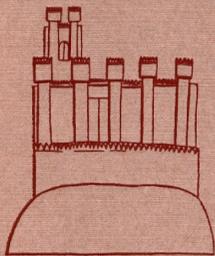
# La théorie de Ch. Uehlinger (1990)

Orbis Biblicus et Orientalis 101

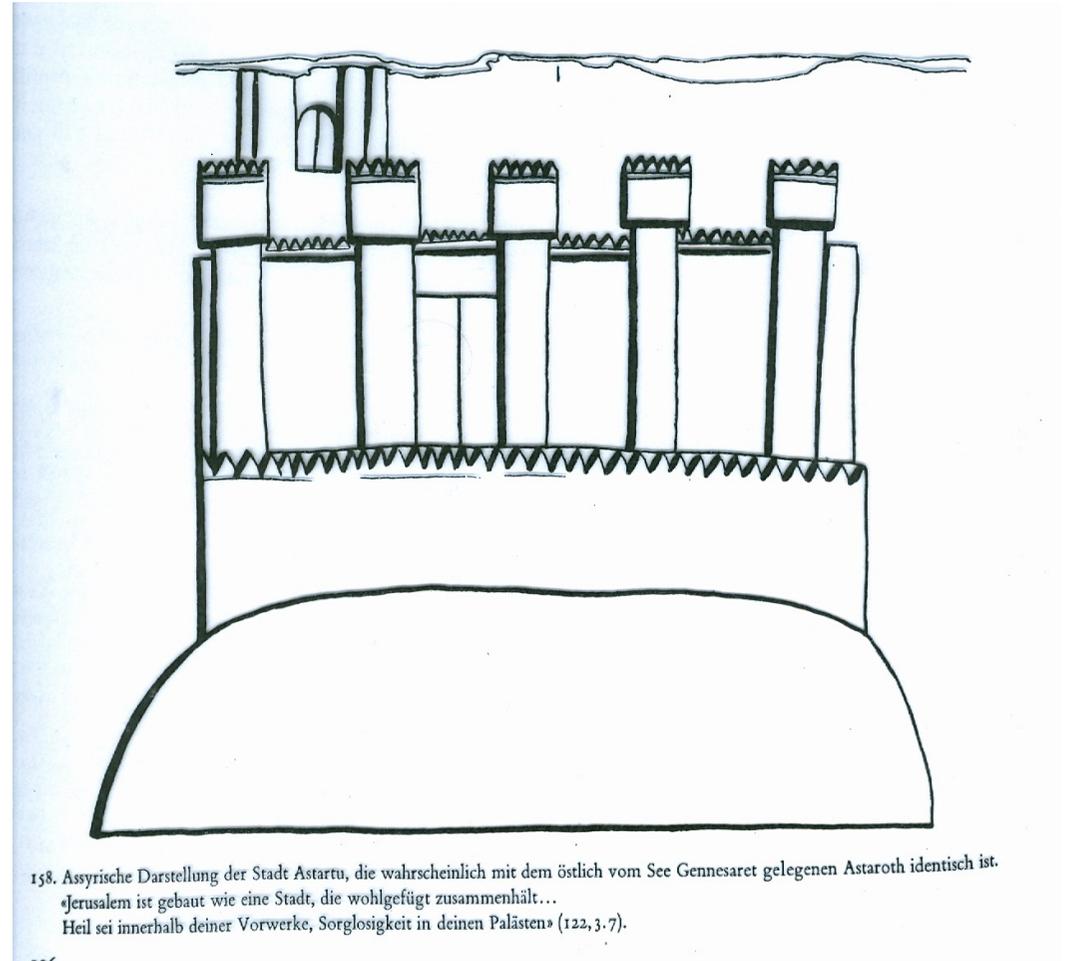
Christoph Uehlinger

## Weltreich und «eine Rede»

Eine neue Deutung der sogenannten  
Turmbauerzählung (Gen 11,1-9)



Universitätsverlag Freiburg Schweiz  
Vandenhoeck & Ruprecht Göttingen



158. Assyrische Darstellung der Stadt Astartu, die wahrscheinlich mit dem östlich vom See Gennesaret gelegenen Astaroth identisch ist.  
«Jerusalem ist gebaut wie eine Stadt, die wohlgefügt zusammenhält...  
Heil sei innerhalb deiner Vorwerke, Sorglosigkeit in deinen Palästen» (122, 3.7).



- Les thèmes de la construction d'une ville avec sa citadelle, le nom et le langage mènent vers la rhétorique impériale des inscriptions royales mésopotamiennes, en particulier néo-assyriennes.
- Contexte historique : l'arrêt abrupt de la construction de la nouvelle capitale de Sargon II, Dur-Sarrukin, en 705 après sa mort dans une bataille.
- Les Assyriens voulaient faire de l'araméen la seule langue de la partie ouest de l'empire.
- Sargon II : « Aux sujets des quatre coins du monde avec des langues étrangères ... que j'ai, sur l'ordre de mon seigneur Assour, pris comme butin avec mon sceptre en colère, je leur ai donné une seule bouche » (Uehlinger, 471).
- Texte d'opposition à la première « puissance mondiale ».
- Relectures :
- Époque babylonienne :
- Relecture au VI<sup>e</sup> siècle, sans doute en lien avec le roi Nabuchodonosor II (reconstruction de la ziggourat), identification de la ville, Babylone, en donnant au nom de cette ville un sens péjoratif.
- 2<sup>e</sup> relecture : lien avec l'histoire de Gn 3 et 4.
- 3<sup>e</sup> relecture : organisation des peuples sous l'empire perse (Gn 10).



## Hypothèse sur la croissance diachronique de Gen 11,1-9

	I	II	III	IV
1	a $\alpha$	(,Il était une fois':)?		
	$\beta$	Toute la terre (fut) langage/discours unique		
	b	et paroles uniques (semblables).		
2	a	Alors qu'ils s'étaient mis en route depuis l'Orient,		
	b $\alpha$	ils trouvèrent une plaine dans le pays de Shinéar		
	$\beta$	et ils s'y établirent.		
3	a $\alpha$	Ils se dirent l'un à l'autre:		
	$\beta$	"Allons!		
	$\gamma$	Briquetons des briques		
	$\gamma$	et flambons à la flambée!"		
	b $\alpha$	Et la brique leur servit de pierre		
	$\beta$	alors que le bitume leur servit de mortier.		
4	a $\alpha$	Ils se dirent l'un à l'autre:		
	$\beta$	"Allons!		
	$\beta$	Bâtissons-nous une ville et une ,tour' (citadelle)		
	$\gamma$	et son sommet aux cieux,		
	$\delta$	et faisons-nous (ainsi) un nom		
	b	afin de ne pas être dispersés sur toute la surface de la terre.		
5	a $\alpha$	Yahvé descendit		
	$\beta$	pour voir la ville et la ,tour' (citadelle)		
	b	que bâtissaient les hommes.		
6	a $\alpha$	Yahvé dit:		
	$\beta$	"Voici un peuple unique		
	$\gamma$	et ils ont tous un langage/discours unique		
	$\delta$	et c'est (encore) le début de leur entreprise.		
	b $\alpha$	Maintenant, ne leur sera pas irréalisable		
	$\beta$	tout ce qu'ils projettent d'entreprendre.		
7	a $\alpha$	Allons, intervenons (litt. ,descendons')		
	$\beta$	et brouillons là leur langage/discours		
	b	pour que personne ne comprenne (litt. ,n'entende') le discours de l'autre.		
8	a	Yahvé les dispersa sur toute la surface de la terre.		
	b	Et ils cessèrent de bâtir la ville.		
9	a $\alpha$	C'est pourquoi son nom s'appelle Babel (,embrouillement'),		
	$\beta$	car c'est là que Yahvé brouilla le langage/discours de toute la terre		
	$\bar{u}$	et de là Yahvé les dispersa sur la surface de toute la terre.		



## Une théorie alternative

- Si la « tour » doit atteindre le ciel, il est plus logique de penser d'emblée à la construction d'une ziggourat.
- La distinction entre le récit de la construction d'une ville et celle d'une tour est difficile sur le plan diachronique.
- Hypothèse : à l'origine il n'y avait que le récit d'une construction sans le thème de la langue unique.
- Le thème du brouillage de la langue a été ajouté par un rédacteur qui voulait expliquer la diversité des langues dont parle Gn 10.



# Les deux strates du récit

Récit original : construction et dispersion	Relecture : origines de la diversité linguistique
	1 Il arriva que toute la terre avait une langue unique et des mots uniques.
2 Il arriva lorsqu'ils (les hommes) décampèrent vers/de l'est, qu'ils trouvèrent une plaine au pays de Shinéar et ils s'établirent là-bas.	
	3 Ils dirent, un homme à son prochain : Allons, briquetons des briques, et brûlons au brûloir. La brique leur servait de pierre, et le bitume leur servait de mortier.
4 Ils dirent : Allons, bâtissons une ville et une tour et sa flèche sera au ciel et faisons-nous un nom pour que nous ne nous dispersions pas sur la face de toute la terre.	
5 Yhwh descendit pour voir la ville et la tour que les humains bâtissaient.	
6 Yhwh dit : C'est le commencement de leur action. Et maintenant rien ne leur sera impossible de tout ce qu'ils se proposent de faire.	Voici, un peuple unique, et une langue unique pour eux tous.
	7 Allons, descendons et brouillons là leur langue pour qu'un homme n'entende plus la langue de son prochain.
8 <i>Yhwh les dispersa de là sur toute la surface de la terre</i> et ils arrêtaient de construire la ville.	
	9 C'est pourquoi on appelle son nom Babel, en effet c'est là que Yhwh avait brouillé la langue de toute la terre.
02/05/2024	<i>Et de là, Yhwh les a dispersés sur la surface de toute la terre.</i>

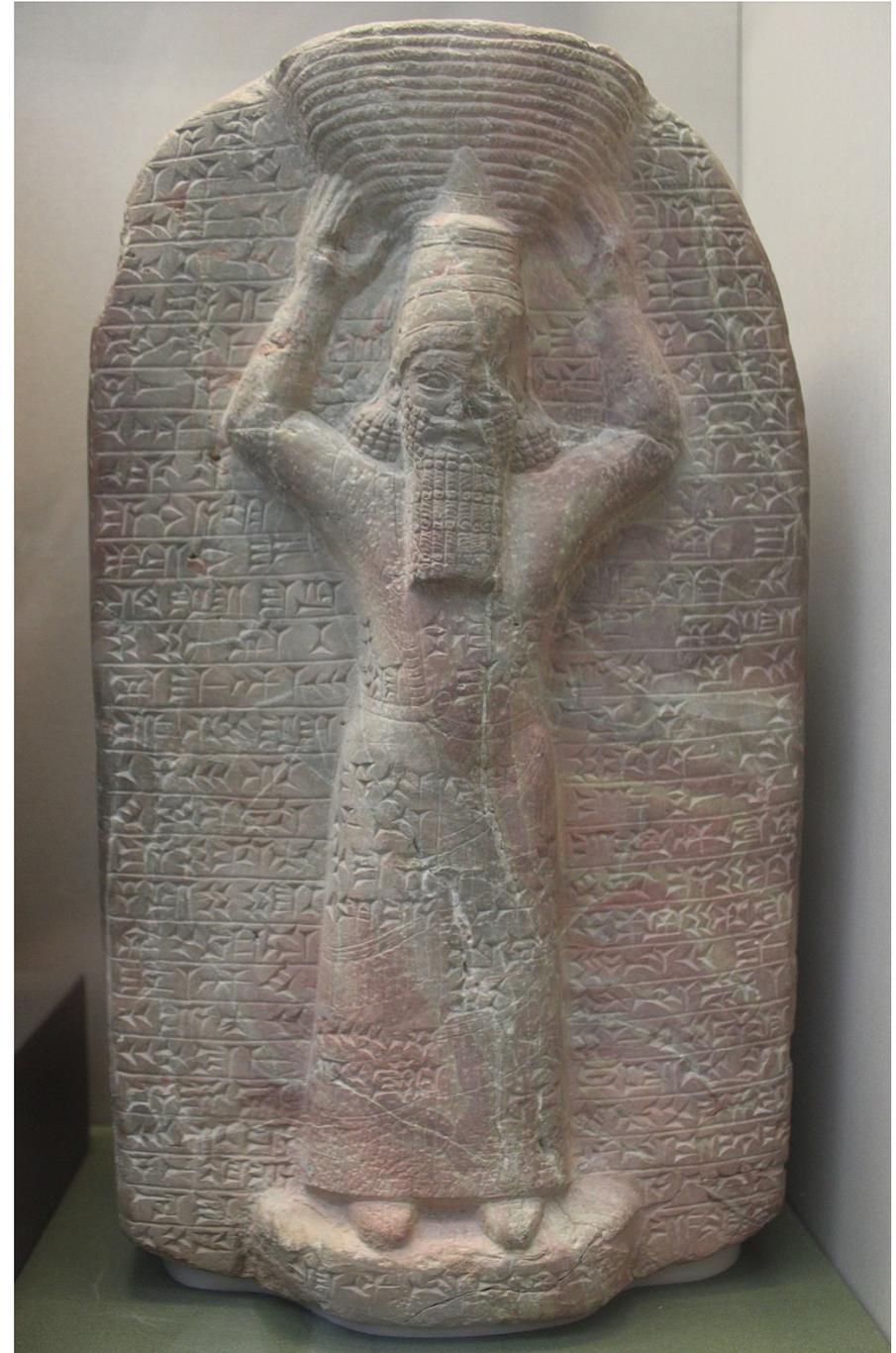


# Le récit originel

- 2 Il arriva lorsqu'ils (les hommes) décampèrent vers/de l'est, qu'ils trouvèrent une plaine au pays de Shinéar et ils s'établirent là-bas. 4 Ils dirent : Allons, bâtissons une ville et une tour et sa flèche sera au ciel et faisons-nous un nom pour que nous ne nous dispersions pas sur la face de toute la terre. 5 Yhwh descendit pour voir la ville et la tour que les humains bâtissaient. 6 Yhwh dit : C'est le commencement de leur action. Et maintenant rien ne leur sera impossible de tout ce qu'ils se proposent à faire. 8 Yhwh les dispersa de là sur toute la surface de la terre et ils arrêterent de construire la ville.
- Les hommes vivent encore sous des tentes.
- Soit l'auteur du récit ne connaît pas Gn 4, où les descendants de Caïn ont déjà construit des villes, ou bien il pense que les villes ont été détruites lors du déluge.
- Bérose : « Ils construisirent de nombreuses villes, érigèrent des temples aux dieux et firent renaître Babylone (selon Alexander Polyhistor, FrGrHist #273) ».
- L'auteur de ce premier récit reprend peut-être cette tradition d'une manière péjorative.
- Il voit dans des villes babyloniennes et leurs temples qui touchent au ciel quelque chose de négatif.
- Allusion à la fin de l'empire babylonien ?



- Travaux de construction : souvenir de l'exil babylonien ?
- Inscription de Nabuchodonosor consacrée à la (re)construction de la ziggourat Etemenanki :
- « la totalité des hommes de peuples éloignés que mon seigneur Mardouk m'a donnés : je les mis au travail lors de la construction d'Etemenanki et leur imposai la corbeille de briques » .
- Cf. 2 Rois 24,14 : le roi babylonien avait également déporté des artisans et serruriers.





## La relecture : brouillage de la langue

- Rédacteur : ajout de la thématique de la diversité linguistique pour répondre à la question : pourquoi l'humanité selon Gn 10 se différencie selon les langues ?
- Ajout du v. 1 et du v.3 (figures étymologiques) pour caractériser la langue unique.
- Ajout d'une étymologie ironique/négative du nom de Babel.



## Datation

- Récit intégré dans un contexte sacerdotal (P) ; c'est donc un récit post-P.
- 10,31 Tels furent les fils de Sem selon leurs clans et leurs langues, en leurs pays selon leurs nations. 32 Tels furent les clans des fils de Noé selon leurs familles groupées en nations. C'est à partir d'eux que se fit la répartition des nations sur la terre après le Déluge. 11,10 Voici les engendremens de Sem : Sem était âgé de cent ans, et il engendra Arpakshad, deux ans après le déluge.
- Le récit de la tour de Babel ne peut pas, par conséquent, être plus ancien que le V<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne.
- C'est avec Gn 6,1-4 le texte le plus récent de l'histoire des origines.



# La question de l'origine des langues

- Genèse 1 : Dieu (*'ēlōhîm*) parle et crée le monde par la parole : « Dieu dit ... et il fut ainsi ».
- Genèse 2–3 : l'homme parle en nommant les animaux, mais le serpent parle également.
- Genèse 4 : offrande muette des frères. Yhwh parle à Caïn. À la fin : invocation de Yhwh par l'humanité (Enosh).
- => Les récits bibliques ne précisent pas un don de la langue à l'homme.
- Atra-Hasis : « Vous avez équipé les humains d'une langue/d'une clameur (*rigmu*) » (AH I, 242).
- Gn 11,1 : « Il arriva que toute la terre avait une langue unique et des mots uniques ».
- Relecture de la table des nations ; l'introduction *wayěhî* peut prendre le sens de : « Il était une fois »



# Enmerkar et le seigneur d'Aratta

- Texte sumérien du 2<sup>e</sup> millénaire : Enmerkar d'Uruk veut convaincre le seigneur d'Aratta de se soumettre à lui.
- Rivalité des deux souverains. Invention de l'écriture par Enmerkar : « Il lissa l'argile avec les mains, en forme de tablettes, et il y déposa les paroles ; jusque-là, personne n'avait déposé des paroles sur l'argile »).
- Incantation de Nudimmud (avec lequel Enmerkar veut convaincre le seigneur d'Aratta de se soumettre à lui) :
- Le problème principal est de savoir s'il s'agit d'un événement passé (référence à un âge d'or) ou s'il s'agit de la prophétie d'un événement futur.
- Traduction selon C. Mittermayer, *Enmerkara und der Herr von Arata : ein ungleicher Wettstreit* (OBO 239), Fribourg – Göttingen : Academic Press - Vandenhoeck & Ruprecht, 2009 :
- « Ce jour, il n'y avait ni serpent ni scorpion, ni hyène ni lion, ni chien ni loup. Il n'y avait pas de peur ou terreur, les humains n'avaient pas d'ennemis. En ce temps, les régions de Subur et de Hamazi, et celles des langues traduisibles, Sumer, la grande montagne de normes princières, Akkad, le pays qui est un joyau, le pays de GAR-DU (nomades) où l'on couche sur des plaines abondantes, le ciel et la terre tout entiers, les peuples dont on prend soin, (tous ces pays) s'adressèrent à Enki en une langue unique. Alors Enki, à cause des conflits entre seigneurs, princes et rois... Enki, le seigneur de l'abondance, dont la parole est vraie, lui le seigneur intelligent qui observe le pays, lui, le chef de tous les dieux, rempli de sagesse, le seigneur d'Eridu mit dans leur bouche des langues étrangères, avant le langage de l'humanité avait été unique. » (Enm 136-155).



- (tous ces pays) s'adressèrent à Enki en une langue unique. Alors Enki, à cause des conflits entre seigneurs, princes et rois... Enki, le seigneur de l'abondance, dont la parole est vraie, lui le seigneur intelligent qui observe le pays, lui, le chef de tous les dieux, rempli de sagesse, le seigneur d'Eridu mit dans leur bouche des langues étrangères, avant le langage de l'humanité avait été unique. » (Enm 136-155).
- Fragment inséré secondairement.
- Deux parallèles avec le récit biblique :
- le thème unité – confusion des langues,
- l'intervention divine dans l'état linguistique du monde.



## V. 2 : L'arrivée au pays de Shinéar

- V. 2 : Il arriva lorsqu'ils décampèrent vers/de l'est, qu'ils trouvèrent une plaine au pays de Shinéar et ils s'établirent là-bas.
- => Début de l'histoire primitive (insérée après 10,32).
- Départ de l'est ou vers l'est ?
- Gn 4,16 : Cain à l'est d'Éden.
- Mais selon Gn 8 la famille se trouve dans les montagnes d'Ararat.
- « Pays de Shinéar », mentionné déjà en Gn 10,12 dans un ajout sur Nemrod : « Le commencement de son royaume fut Babel, Erech, Akkad, et toutes (ces villes) étaient au pays de Shinéar ».
- Dans la tradition juive, Nemrod devient le maître d'œuvre de la construction.
- « Shinéar » : la reprise de l'akkadien Šanḫar qui désigne la Mésopotamie.
- Le fait que l'auteur utilise ce nom attesté dans des textes du 2<sup>e</sup> millénaire et non pas des expressions comme « pays des Chaldéens » *mat kaldi* (cf. Gn 11,28.31 ; 15,7) ou *Akkad*, utilisés au 1<sup>er</sup> millénaire siècle av. l'ère chrétienne veut souligner le fait que l'histoire est située dans des temps primordiaux.



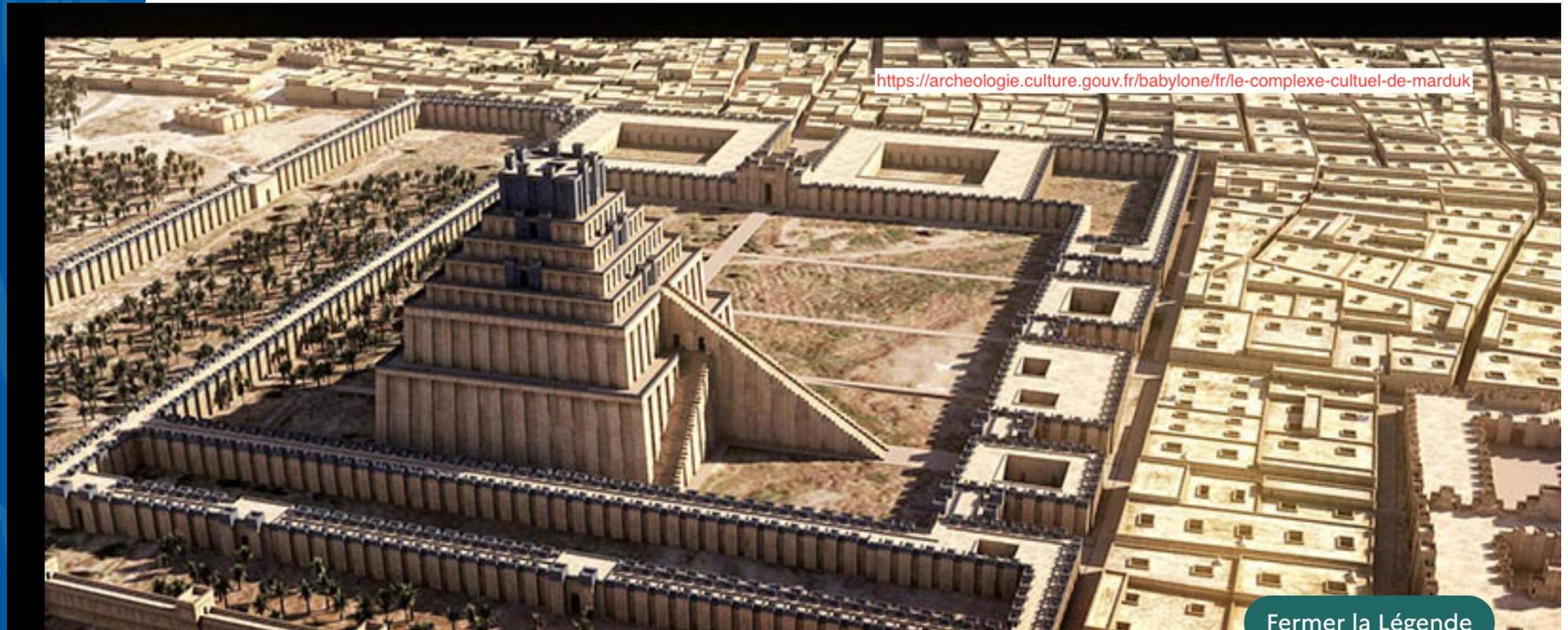
## V. 3 : Les figures étymologiques

- 3 Ils dirent, un homme à son prochain : Allons, briquetons des briques, et brûlons au brûloir. La brique leur servait de pierre, et le bitume leur servait de mortier.
- *nilbēnâ lēbēnîm* (« briquetons des briques »)
- *nišrēpâ lišrēpâ* (« brûlons pour la brûlure / au brûloir »)
- *ḥēmār* (bitume) et *ḥōmer* (mortier)
- => Insistance sur la « langue unie ».
- Pour les matières de construction, cf. Hérodote, Hist. I,178-179 (construction de Babylone) : « À mesure qu'on creusait les fossés, on en convertissait la terre en *briques* ; et, lorsqu'il y en eut une quantité suffisante, *on les fit cuire* dans des fourneaux. Ensuite, pour servir de liaison, on se servit de *bitume chaud*, et, de trente couches en trente couches de briques, on mit des lits de roseaux entrelacés ensemble. » (179,2-3).
- Ce n'est pas la manière de construire courante en Israël/Juda : pierres taillées. Le bitume qui se trouve dans la région de la mer morte fut plutôt utilisé comme moyen de calfeutrage.
- Babylone : les briques cuites ne furent probablement utilisées que pour la reconstruction de la ziggourat sous Nabuchodonosor (605-562).
- Il est possible que le rédacteur utilise ici une mémoire culturelle des exilés **judéens à Babylone.**



## V. 4 : la décision de construire

- 4 Ils dirent : Allons, bâtissons une ville et une tour et sa flèche sera au ciel et faisons-nous un nom pour que nous ne dispersions pas sur la face de toute la terre.
- Le récit insiste sur la construction de la ville et de la tour.
- S'agit-il simplement d'une citadelle (cf. Uehlinger), cf. Juges 9,46-47, où il est question de la tour/citadelle (*migdāl*) de Sichem ?
- Cependant la tour doit toucher le ciel => allusion à une ziggourat.
- La tour qui touche au ciel : c'est une fonction « normale » des sanctuaires que de permettre le contact entre le ciel et la terre (cf. l'histoire du songe de Jacob en Gn 28 qui voit une rampe qui relie le ciel et la terre).
- Ziggourat : temple à étages, « gratte-ciel » (la racine signifie « élever »).
- Cf. la ziggourat Etemenanki (« temple fondement du ciel et de la terre ») qui se trouve dans le même complexe que le temple Esagil (« temple de la tête levée »).



Fermer la Légende

Cette reconstitution de la ziggurat de Babylone est fidèle à la description présentée dans la tablette de l'Esagil, avec ses 7 étages et le temple au sommet. On aperçoit à droite le sanctuaire de l'Esagil.

©BYZANTIUM1200

Source



# La construction de l'Esagil

- Enuma Elish :
- « Lorsque Mardouk eut entendu ces mots, ses traits, comme le jour, grandement resplendirent : oui, construisez Babylone dont vous avez désiré la construction, façonnez ces briques et élevez bien haut le sanctuaire ! – Les Anounnaki frappèrent de la houe. Pendant une année ils moulèrent des briques ; lorsqu'arriva la seconde année, ils élevèrent le sommet de l'Esagil, contrepartie de l'Apsou. Ils bâtirent la haute ziggourat de l'Apsou, et pour Anou, Enlil et Ea, comme à lui, ils y établirent une demeure » (EE VI, 55-64).
- Tablette de l'Esagil (III<sup>e</sup> siècle av. l'ère chrétienne) : cube parfait de 90 m de côté ; sept étages ainsi qu'une description détaillée du temple haut. Temple : rôle cosmique et observations cosmologiques.
- Annales assyriennes : Sennachérib détruit ce temple en 689.
- Ses successeurs se mirent à reconstruire le sanctuaire et c'est Nabuchodonosor qui accomplit la reconstruction.

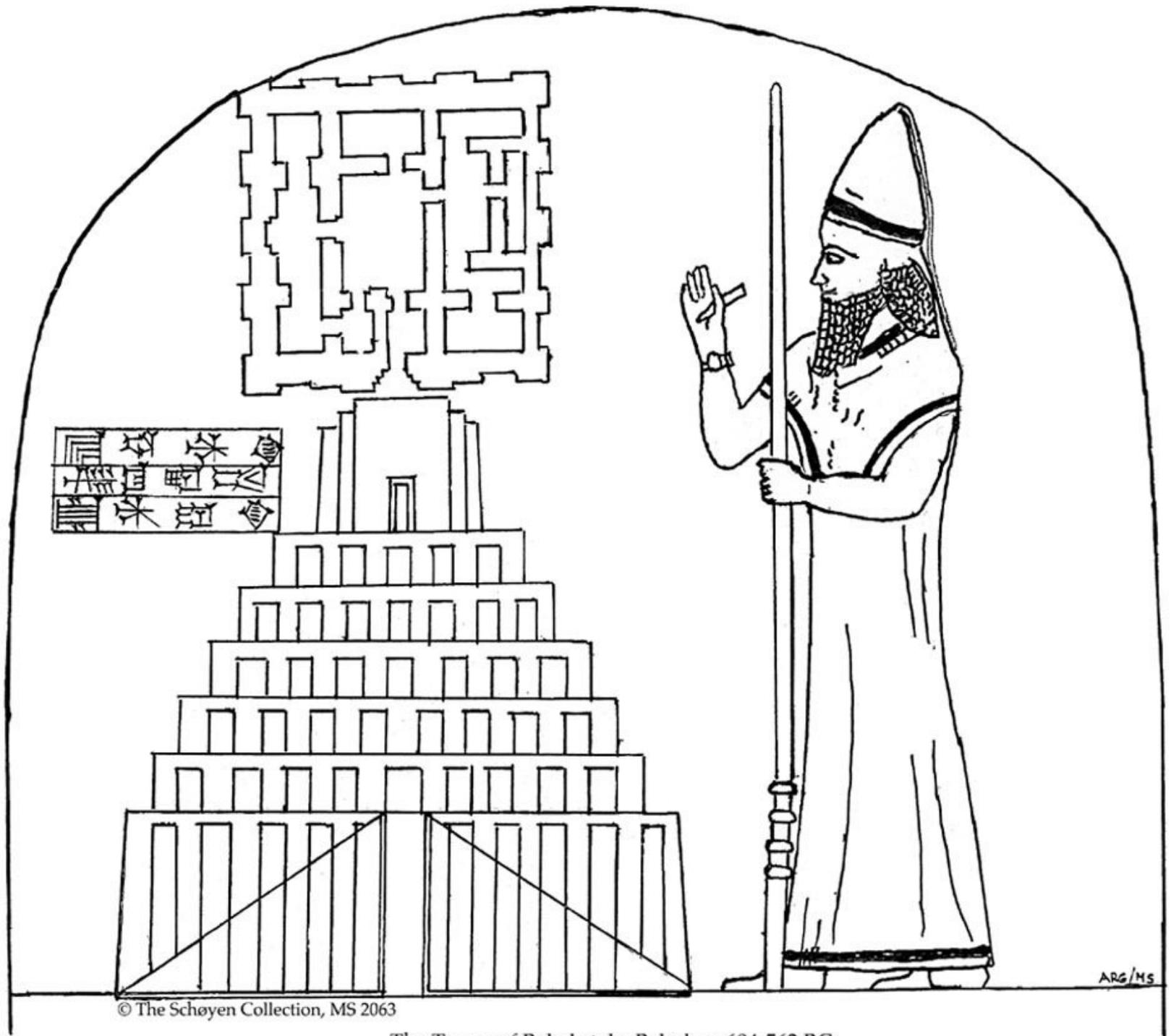


## La reconstruction de la ziggourat



- Pierre noire, H. 76cm, L. 25cm, P. 11cm, The Schøyen Collection.
- Nabuchodonosor en face de l'Esagil.
- Plan du temple sommital.
- Inscription :
- « je l'ai achevé en élevant son sommet jusqu'au ciel, je l'ai fait resplendir comme le soleil ».

© The Schøyen Collection,  
photo Tom Jensen



© The Schøyen Collection, MS 2063

The Tower of Babel stele. Babylon, 604-562 BC.

Reconstruction by Martin Schøyen after an original drawing by Andrew George

ARG/MS



# Reconstruction et destruction d'Etemenanki

- « E-temen-anki, la ziggourat [de Babylone], dont Nabopolassar, le roi de Babylone, mon père qui m'a engendré, avait posé la plateforme de fondation, et qu'il avait construite haute de 30 coudées [15 m], mais qu'il n'avait pas achevée jusqu'au sommet - Je m'attelai moi-même [à y travailler. De puissants] cèdres, qu'au Liban, leur forêt d'origine, j'avais coupés avec mes mains pures, j'assemblai en rangées pour ses poutres ».
- Fouilles : traces de destruction.
- L'édifice fut sans doute détruit lors de la répression d'une révolte de Babylone par le roi perse Xerxès I<sup>er</sup> en 484.
- Pas beaucoup d'informations sur la suite : les textes récents emploient le terme Esagil pour désigner l'intégralité du sanctuaire de Mardouk.
- La ziggourat est dans un état de grand délabrement lorsque Alexandre le Grand s'empare de la Perse.
- Sous les Séleucides : Fondation d'une cité grecque. Les débris de la tour sont employés pour ériger une colline artificielle.
- On peut imaginer les sentiments que suscitait Etemenanki dans son état inachevé chez les Judéens exilés à Babylone.



## « Se faire un nom »

- Expression qui vient de l'idéologie royale : le dieu tutélaire rend grand le nom du roi qu'il a choisi. Cf. 2 Samuel 7,9 : Yhwh à David : « Je te ferai un grand nom, comme le nom des grands de la terre ».
- Siracide 40,19 : « Avoir des enfants et bâtir une ville établit un nom ».
- Cf. le titre akkadien *zākir šumi* (celui qui se souvient du nom) et qui désigne le fils qui doit s'occuper de son père défunt.
- Expression d'un hybris ?, cf. les « hommes de nom » en Gn 6,4.
- Targum Jonathan : les humains voulaient mettre dans le sommet de la tour une idole avec un glaive dans sa main.



## V. 5 : La descente de Yhwh

- 5 Yhwh descendit pour voir la ville et la tour que les humains bâtissaient.
- ⇔ en Gn 2-4, Yhwh cohabite avec les humains, maintenant il descend du ciel.
- Cf. aussi Gn 18,21 ; Ex 3,8 ; 19,11 etc.
- Touche d'ironie : Les humains veulent construire une tour qui arrive au ciel, mais Yhwh doit descendre du ciel pour voir.
- Le terme *běně hā-'ādām* qui n'est utilisé qu'ici et rappelle les *běnôt hā-'ādām* en Gn 6,2.
- Gn 6,2 traite d'une transgression sexuelle des domaines divin et humain, en Gn 11 il est question d'une transgression spatiale des frontières entre le monde des dieux et le monde des humains.



## V. 6 : Le constat de Yhwh

- 6 Yhwh dit : Voici, un peuple unique, et une langue unique pour eux tous. Et c'est le commencement de leur action. Et maintenant rien ne leur sera impossible de tout ce qu'ils se proposent de faire.

Gn 11,6	Gn 3,22
Yhwh dit : Voici (יְהוָה), un peuple unique ...  Et maintenant (וְעַתָּה) rien ne leur sera impossible (ב-שֶׁר) de tout ce qu'ils se proposent de faire (ז-מ-מ).	Yhwh [Elohim] dit : Voici (יְהוָה) l'être humain est devenu comme l'un de nous ...  Et maintenant (וְעַתָּה) qu'il ne tende pas sa main ... et qu'il vive pour toujours.

- Job 42,6 : Job reconnaît les prérogatives de Yhwh :
- « Je sais que tu peux tout, et rien de ce que tu te proposes de faire (z-m-m), ne t'est impossible (b-s-r) ».



## V. 7 : La sanction décidée

- 7 Allons descendons et brouillons là leur langue pour qu'un homme n'entende plus la langue de son prochain.
- La décision de Yhwh est introduite par *hābā*, comme l'auto-exhortation des humains au v. 3.
- Pluriel : cour céleste (cf. aussi le pluriel en Gn 3,22).
- La racine b-l-l est fréquente dans le vocabulaire sacerdotal : pétrissage de la pâte des offrandes avec de l'huile.
- L'auteur a choisi cette racine pour pouvoir construire une étymologie négative du nom de Babel.
- Alors qu'au v. 3 un homme comprenait ce que son voisin lui disait, Yhwh va maintenant rendre impossible cette faculté, cf. Dt 28,49 : « Yhwh lancera contre toi une nation venue de loin ... une nation dont tu n'entendras pas le langage » (cf. Jr 5,15).



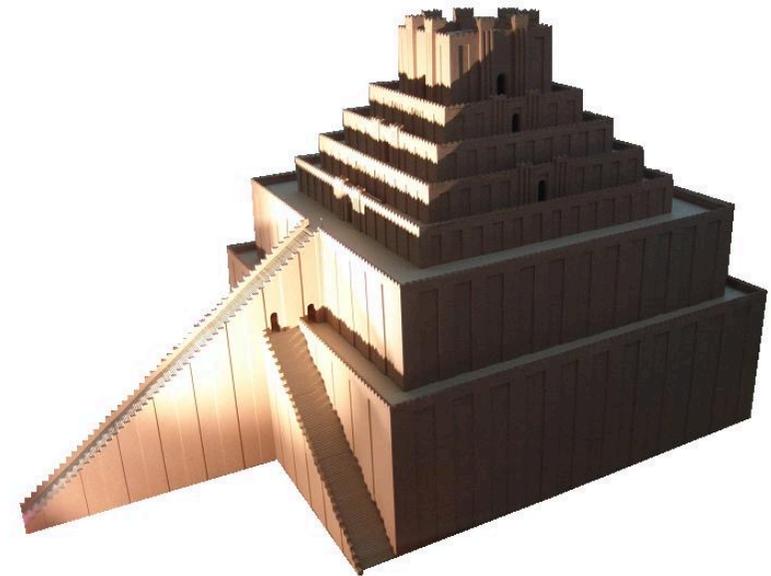
## V. 8 : La sanction réalisée

- 8 Yhwh les dispersa de là sur toute la surface de la terre et ils arrêterent de construire la ville (LXX et Sam. « et la tour »).
- Le fait que le TM a seulement « la ville » est sans doute provoqué par la suite au v. 9, où l'on donne le nom de la ville : Babel.
- La crainte des hommes est réalisée : ils se trouvent dispersés (le texte ne raconte pas comment).
- Cette histoire se termine comme Gn 3 et Gn 4 par un exil, cette fois-ci du lieu unique où les humains étaient rassemblés.



## V. 9 : L'étiologie péjorative

- 9 C'est pourquoi on appelle son nom Babel, en effet c'est là que Yhwh avait brouillé la langue de toute la terre. Et de là Yhwh les a dispersés sur la surface de toute la terre.
- Cette étiologie est déjà préparée au verset précédent, l'auteur veut se moquer. Il sait sans doute que Babel avec son sanctuaire avait été une ville splendide, et avait perdu de sa splendeur aux époques perse et hellénistique.
- La « vraie » étymologie de Babylone (Bāb-ili(m)) se trouve par exemple en Enuma Elish où Mardouk bâtit Babylone :
- « Je nommerai son nom Babylone, la demeure des grands dieux » (V, 129) ; en sumérien :
- KÁ.DINGIR.RA<sup>KI</sup> (KÁ, « porte » DINGIR « dieu », RA : génitif KI déterminatif pour des noms de ville), en akk. Bābili(m) ilim.





## Fonctions de Genèse 11,1-9

- Texte conçu comme « complément » à Gn 10 :
- étiologie de la diversité des langues (sanction divine) ;
- étiologie de la diversité des peuples ;
- mythe de séparation entre Yhwh et les hommes ;
- explication du nom de Babel (et derrière peut-être aussi une critique des grandes puissances, Assyrie et Babylone).



## Le début de l'histoire d'Abraham comme une « contre-histoire » à celle de Babel

- Si Gn 11,1-9 est un texte post-sacerdotal, il est peut-être déjà construit en anticipation à l'histoire d'Abraham.
- Gn 12,1-4a : 1 Yhwh dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. 2 Je ferai de toi **une grande nation** et je te bénirai ; **je rendrai ton nom grand**, et tu seras une bénédiction. 3 Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te maudira. **Toutes les familles de la terre se béniront par toi**. 4 Abram partit, comme Yhwh lui avait dit.
- => L'humanité peut retrouver une unité dans la figure d'Abraham.



# L'histoire de la Pentecôte dans les Actes des Apôtres

- Actes 2,1 Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils se trouvaient réunis tous ensemble. 2 Tout à coup il y eut un bruit qui venait du ciel comme le souffle d'un violent coup de vent : la maison où ils se tenaient en fut toute remplie ; 3 alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient et il s'en posa sur chacun d'eux. 4 Ils furent tous remplis d'Esprit saint et se mirent à parler d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer.
- 5 Or, à Jérusalem, résidaient des Juifs pieux, venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. 6 À la rumeur qui se répandait, la foule se rassembla et se trouvait en plein désarroi, car chacun les entendait parler sa propre langue. 7 Déconcertés, émerveillés, ils disaient : « Tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas des Galiléens ? 8 Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? 9 Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, 10 de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye cyrénaïque, ceux de Rome en résidence ici, 11 tous, tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu. »
- Reprise partielle de la table des nations.
- La langue unique n'est pas retrouvée, mais il existe une nouvelle possibilité pour tous les hommes de s'entendre.



# Lectures philosophiques et théologiques de la « tour de Babel »

- Interrogation sur la faute commise par les humains.
- Pour la tradition rabbinique, Dieu ne s'oppose pas au progrès.
- On a interprété le Ps 55,10 en lien avec la construction de Babel : « Réduis à néant, Seigneur, divise leurs langues ! Car je vois dans la ville la violence et les querelles ».
- Les constructeurs auraient été emportés par l'orgueil.
- Langue unique : narcissisme, incapacité de s'ouvrir à l'autre ?
- La diversité des langues : sanction ou libération ?



## La question de la « langue adamique »

- Le récit de Gn 11 a été longtemps à l'origine de la question de l'origine des langues.
- On a cherché à savoir quelle avait été la langue « adamique » : l'hébreu (?), les théologiens chrétiens y ont substitué le grec ou le latin, pour les musulmans la première langue était l'arabe.
- Selon Hérodote, un pharaon égyptien, Psammétique, recherche le tout premier langage humain.
- Lors d'une expérimentation (on isole un enfant nouveau-né) Psammétique ordonne de tenir à l'écart de tout langage humain un enfant qui ensuite réclame du *bèkos*, pain, en langue phrygienne.
- La question de la langue originelle s'accompagne souvent de la question de la langue parfaite. On avait donc l'idée d'une langue mère d'où dériveraient toutes les autres, ce qui pour la grande majorité des linguistes modernes relève du fantasme.



## Gn 11,10-32 : La transition vers l'histoire d'Abraham

- Celle-ci se fait par une généalogie sacerdotale qui va de Sem jusqu'à Térah, le père d'Abraham.
- Comme en Gn 5, certains noms ont des durées de vie différentes selon Sam. et LXX.
- 10 **Voici les engendremens de Sem** : **Sem** était âgé de cent ans, et il engendra Arpakshad, deux ans après le déluge. 11 Sem vécut encore cinq cents ans après qu'il eut engendré Arpakshad ; il engendra des fils et des filles.
- 12 **Arpakshad** vécut trente-cinq ans (Sam. 135 ; LXX 135), puis il engendra Shélah. 13 Arpakshad vécut encore quatre cent trois ans (Sam. 303 ; LXX 430) après qu'il eut engendré Shélah ; il engendra des fils et des filles.
- 14 **Shélah** vécut trente ans (Sam. 130 ; LXX 130), puis il engendra Éber. 15 Shélah vécut encore quatre cent trois ans (Sam. 303 ; LXX 430) après qu'il eut engendré Éber ; il engendra des fils et des filles.
- 16 **Éber** vécut trente-quatre ans (Sam. 134 ; LXX 134), puis il engendra Péleg. 17 Éber vécut encore quatre cent trente ans (Sam. 270 ; LXX 370) après qu'il eut engendré Péleg ; il engendra des fils et des filles.
- 18 **Péleg** vécut trente ans (Sam. 130 ; LXX 130), puis il engendra Réou. 19 Péleg vécut deux cent neuf ans (Sam. 109 ; LXX 209) après qu'il eut engendré Réou ; il engendra des fils et des filles.
- 20 **Réou** vécut trente-deux ans (Sam. 132 ; LXX 132), puis il engendra Seroug. 21 Réou vécut deux cent sept ans (Sam. 107 ; LXX 207) après qu'il eut engendré Seroug ; il engendra des fils et des filles.
- 22 **Seroug** vécut trente ans (Sam. 132 ; LXX 132), puis il engendra Nahor. 23 Seroug vécut deux cents ans (Sam. 100 ; LXX 200) après qu'il eut engendré Nahor ; il engendra des fils et des filles.
- 24 **Nahor** vécut vingt-neuf ans (Sam. 79 ; LXX 79), puis il engendra Térah. 25 Nahor vécut cent dix-neuf ans (Sam. 69 ; LXX 129) après qu'il eut engendré Térah ; il engendra des fils et des filles.
- 26 **Térah** vécut soixante-dix ans, puis il engendra Abram, Nahor et Haran.



- **27 Et voici les engendremens de Térah** : Térah avait engendré Abram, Nahor et Haran, et Haran avait engendré Lot.
- 28 Haran mourut devant la face de Térah son père en son pays natal, à Our Casdim.
- 29 Abram et Nahor se prirent des femmes. Le nom de la femme d'Abram était Saraï et le nom de la femme de Nahor Milka, la fille de Haran, le père de Milka et le père de Yiska.
- 30 Saraï était stérile, elle n'avait pas d'enfant.
- 31 Et Térah prit Abram, son fils, et Lot, le fils de Haran, le fils de son fils, et Saraï, sa belle-fille, la femme d'Abram son fils. Ils sortirent avec eux d'Our Casdim pour aller dans le pays de Canaan. Ils arrivèrent jusqu'à Haran et s'installèrent là.
- 32 Les jours de Térah furent de 205 (Sam. 145 ; LXX 205) ans, et Térah mourut à Haran.



## Deux listes de *tôlêdôt*

- Le chapitre 11 se conclut avec deux *tôlêdôt* : celles de Sem qui vont jusqu'à Térah (11,26).
- Cette liste généalogique est construite comme Gn 5, elle donne à chaque fois le nom du premier fils, et ensuite une notice globale sur d'autres fils et filles. Contrairement à Gn 5 où l'on trouve 10 personnes, ici jusqu'à Térah on ne trouve que 9 personnes.
- Pour cette raison LXX a ajouté entre Arpakshad et Shélah, un autre fils Kainan (cf. Jub 8,1-5 et Luc 3,35-36) probablement pour aboutir au nombre 10.
- Mais puisque Térah est père d'Abram, on a peut-être considéré que c'est lui le 10<sup>e</sup> personnage.
- La notice de Térah est tronquée, puisque l'on passe après 11,26 aux *tôlêdôt* de Térah qui cette fois-ci introduisent l'histoire d'Abraham.
- La construction de 11,27 à 32 est différente puisque l'on mentionne trois fils de Térah, et on donne déjà des informations sur certains personnages, comme Lot, ou sur la stérilité de Sarai. Il est donc possible que cette deuxième généalogie ait été retouchée au moment de sa fusion avec l'histoire d'Abraham.



## Bref résumé de l'enquête sur Gn 1-11

- L'existence d'un fil narratif cohérent, « P » s'est confirmé : Gn 1,1–2,3 ; Gn 5 ; Gn 6-9 (P) ; Gn 10 ; Gn 11,10-32.
- Dans certains cas, comme en Gn 1, 5, 10, 11, P a utilisé des traditions plus anciennes (à partir du ch. 5, d'un livre des *tôlédôt*).
- => P dépeint une vision pacifique des peuples après le déluge, bien que le déluge modifie la création « très bonne » de Gn 1.
- Des traditions plus anciennes non-P en Gn 2–3 et 6–8 (non-P), dont l'étendue correspond au diptyque création et déluge attesté dans Atrahasis : anthropologie plus pessimiste que P, mais insistance sur l'autonomie des humains.
- Ajout de Gn 4 pour expliquer l'origine de la violence.
- Ajouts post-P : Gn 6,1-4 et 11,1-9 : nécessité de la séparation du domaine des dieux et de celui des hommes.
- Ajout de 9,20-27 : Hiérarchisation des peuples. Discours xénophobe (<-> Gn 10).

